

et rebou pendant deux semaines dans les cours de la constitution de l'Etat du Mississippi.

Les Républicains noirs du Mississippi.

Leur plan de campagne. Jackson, Mississippi, 18 novembre. John R. Lynch, le leader républicain de couleur, est arrivé à Jackson, en route pour l'Etat du Mississippi où il doit remplir une mission politique, et pour conférer avec les chefs républicains locaux en vue de soulever une discussion une liste complète de candidats parti aux élections de l'an prochain.



M. BOUNGOIS.

La Chambre des Députés vote un ordre du jour de confiance.

Paris, 18 novembre.—Aujourd'hui, la Chambre des Députés, la question de confiance a été mise à l'ordre du jour. L'Assemblée a voté un ordre du jour de confiance, adopté par 421 voix contre 52.

L'Arbitrage entre l'Angleterre et le Brésil.

London, 18 novembre.—Des nouvelles reçues, la Presse Associée est informée qu'il n'y a aucun fondement dans l'avis envoyé de Rio de Janeiro à New York annonçant que le Brésil a accepté de décider que la propriété de l'île de Trinidad ne peut pas être soumise à l'arbitrage.

Trouvés pendus.

San Antonio, Texas, 18 novembre.—Une dépêche reçue aujourd'hui de la Havane, annonce qu'une bataille acharnée a été livrée à Taguayabo, près de Santa Clara, entre quatre colonnes de troupes espagnoles et de grandes forces insurgées commandées par Maximo Gomez.

Rebellion dans le Yémen.

Aden, 18 novembre.—L'insure de Sara, capitale du Yémen, en Arabie, a été de quarante-cinq mille Arabes armés de fusils Martini-Henry, a défait les Turcs en trois batailles consécutives.

Le Sultan négocie un emprunt.

London, 18 novembre.—Une dépêche de Vienne au Standard dit que le Sultan négocie en ce moment les conditions d'un emprunt de six millions de livres sterling.

En Syrie.

Beirut, 18 novembre.—Des nouvelles reçues de Damas, indiquent que les villages situés près des sources du Jourdan, ont été brûlés.

Terribles Représailles.

San Antonio, Texas, 18 novembre.—Une dépêche spéciale de Bogota, Colombia, dit que des troupes ont tué et enlevé des milliers de personnes dans le département de Cauca.

Placards antichrétiens en Albanie.

Les Leaders Arméniens se cachent. LE PARTI DES JEUNES TURCS. La vie du Sultan et de tous les ministres en danger.

LA MARINE OTTOMANE.

Constantinople, 17 novembre. Par vote de Varna, 13 novembre. Des placards antichrétiens ont été affichés par la police à Scutari, en Albanie, où une dangereuse agitation fait des progrès.

TRIBUNAUX.

Cour Suprême.—Nouvelles additions de causes refusées: 11,798. Magnin vs Union Oil Company. 11,859. Est-rel. Mechanic and Traders Insurance Company vs la Bureau des Assurances et al.

Par le Juge Nichols. J. B. Bellos demandant la nomination d'un receveur—jugement infirmé. J. H. Adams vs la succession de John Bernard—jugement confirmé.

Par le Juge McKerny. Mechanic and Traders Insurance Company vs Maurice J. Hart. Appel mis hors de cour.

Par le Juge McKerny. Mechanic and Traders Insurance Company vs Maurice J. Hart. Appel mis hors de cour.

Par le Juge McKerny. Mechanic and Traders Insurance Company vs Maurice J. Hart. Appel mis hors de cour.

Par le Juge McKerny. Mechanic and Traders Insurance Company vs Maurice J. Hart. Appel mis hors de cour.

FAITS DIVERS.

Température de 18 novembre 1900. Thermomètre de 8 à 12 heures. Vent: calme. Etat du ciel: nuageux.

VENTES ENREGISTRÉES EN FRANCE.

Le 18 novembre 1900. Ventes de biens immobiliers: 1,234,567 francs.

TRIBUNAUX.

Cour Suprême.—Nouvelles additions de causes refusées: 11,798. Magnin vs Union Oil Company. 11,859. Est-rel. Mechanic and Traders Insurance Company vs la Bureau des Assurances et al.

Par le Juge Nichols. J. B. Bellos demandant la nomination d'un receveur—jugement infirmé. J. H. Adams vs la succession de John Bernard—jugement confirmé.

Par le Juge McKerny. Mechanic and Traders Insurance Company vs Maurice J. Hart. Appel mis hors de cour.

Par le Juge McKerny. Mechanic and Traders Insurance Company vs Maurice J. Hart. Appel mis hors de cour.

Par le Juge McKerny. Mechanic and Traders Insurance Company vs Maurice J. Hart. Appel mis hors de cour.

Par le Juge McKerny. Mechanic and Traders Insurance Company vs Maurice J. Hart. Appel mis hors de cour.

Temps de fer d'Orléans.

Hier, à midi et demi, Fanny Brune, âgée de 20 ans, professeur à l'École de la rue de Valenciennes, a été tuée par un train de marchandises.

Chemin de fer d'Orléans.

Fait étrange! hier, un homme, dit-on, a été tué par un train de marchandises.

Deuxième Cour de Police.

Deuxième Cour de Police. Correctionnelle. Hier, le tribunal a condamné un homme à six mois de prison.

Société Française d'Assurance.

Société Française d'Assurance. Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Chemin de fer d'Orléans.

Hier, à midi et demi, Fanny Brune, âgée de 20 ans, professeur à l'École de la rue de Valenciennes, a été tuée par un train de marchandises.

Chemin de fer d'Orléans.

Fait étrange! hier, un homme, dit-on, a été tué par un train de marchandises.

Deuxième Cour de Police.

Deuxième Cour de Police. Correctionnelle. Hier, le tribunal a condamné un homme à six mois de prison.

Société Française d'Assurance.

Société Française d'Assurance. Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

G. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.



M. JAMES POLLOCK.

La compagnie n'avait pas fait les choses à demi hier, car tout son haut personnel était là, heureux d'entendre son chef.

Après une condamnation, on ne peut, sans aucun préjudice, réclamer un prix de rachat.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Quand l'affaire est approuvée, l'avocat général demande qu'elle soit continuée, le procès ne devant être continué qu'après un délai de trois mois.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

Le conseil d'administration a décidé de modifier les statuts.

FEUILLETON.

Blessée au Cœur.

Et son visage, tout à coup, prit une singulière expression de gravité. —Louise, dit-il, tu ne peux aller ce jeune homme. —Père! —Tu ne le veux, répéta Haudecœur presque avec colère et je vais te dire pourquoi. Ensuite, tu jugeras. —A Bourail, j'ai reçu la visite de M. de Beau-préant et celle d'un de ses amis, employé de son père Collivet. Ils m'ont dit, tous deux, qu'ils venaient me sauver et qu'il croyait à mon innocence, et qu'il avait juré, à moi, Louise, de me tirer du bagne, pour mériter ton amour et pour faire acte de justice.

—Et son visage, tout à coup, prit une singulière expression de gravité. —Louise, dit-il, tu ne peux aller ce jeune homme. —Père! —Tu ne le veux, répéta Haudecœur presque avec colère et je vais te dire pourquoi. Ensuite, tu jugeras. —A Bourail, j'ai reçu la visite de M. de Beau-préant et celle d'un de ses amis, employé de son père Collivet. Ils m'ont dit, tous deux, qu'ils venaient me sauver et qu'il croyait à mon innocence, et qu'il avait juré, à moi, Louise, de me tirer du bagne, pour mériter ton amour et pour faire acte de justice.

—Et son visage, tout à coup, prit une singulière expression de gravité. —Louise, dit-il, tu ne peux aller ce jeune homme. —Père! —Tu ne le veux, répéta Haudecœur presque avec colère et je vais te dire pourquoi. Ensuite, tu jugeras. —A Bourail, j'ai reçu la visite de M. de Beau-préant et celle d'un de ses amis, employé de son père Collivet. Ils m'ont dit, tous deux, qu'ils venaient me sauver et qu'il croyait à mon innocence, et qu'il avait juré, à moi, Louise, de me tirer du bagne, pour mériter ton amour et pour faire acte de justice.

—Et son visage, tout à coup, prit une singulière expression de gravité. —Louise, dit-il, tu ne peux aller ce jeune homme. —Père! —Tu ne le veux, répéta Haudecœur presque avec colère et je vais te dire pourquoi. Ensuite, tu jugeras. —A Bourail, j'ai reçu la visite de M. de Beau-préant et celle d'un de ses amis, employé de son père Collivet. Ils m'ont dit, tous deux, qu'ils venaient me sauver et qu'il croyait à mon innocence, et qu'il avait juré, à moi, Louise, de me tirer du bagne, pour mériter ton amour et pour faire acte de justice.

—Et son visage, tout à coup, prit une singulière expression de gravité. —Louise, dit-il, tu ne peux aller ce jeune homme. —Père! —Tu ne le veux, répéta Haudecœur presque avec colère et je vais te dire pourquoi. Ensuite, tu jugeras. —A Bourail, j'ai reçu la visite de M. de Beau-préant et celle d'un de ses amis, employé de son père Collivet. Ils m'ont dit, tous deux, qu'ils venaient me sauver et qu'il croyait à mon innocence, et qu'il avait juré, à moi, Louise, de me tirer du bagne, pour mériter ton amour et pour faire acte de justice.

—Et son visage, tout à coup, prit une singulière expression de gravité. —Louise, dit-il, tu ne peux aller ce jeune homme. —Père! —Tu ne le veux, répéta Haudecœur presque avec colère et je vais te dire pourquoi. Ensuite, tu jugeras. —A Bourail, j'ai reçu la visite de M. de Beau-préant et celle d'un de ses amis, employé de son père Collivet. Ils m'ont dit, tous deux, qu'ils venaient me sauver et qu'il croyait à mon innocence, et qu'il avait juré, à moi, Louise, de me tirer du bagne, pour mériter ton amour et pour faire acte de justice.

—Et son visage, tout à coup, prit une singulière expression de gravité. —Louise, dit-il, tu ne peux aller ce jeune homme. —Père! —Tu ne le veux, répéta Haudecœur presque avec colère et je vais te dire pourquoi. Ensuite, tu jugeras. —A Bourail, j'ai reçu la visite de M. de Beau-préant et celle d'un de ses amis, employé de son père Collivet. Ils m'ont dit, tous deux, qu'ils venaient me sauver et qu'il croyait à mon innocence, et qu'il avait juré, à moi, Louise, de me tirer du bagne, pour mériter ton amour et pour faire acte de justice.

—Et son visage, tout à coup, prit une singulière expression de gravité. —Louise, dit-il, tu ne peux aller ce jeune homme. —Père! —Tu ne le veux, répéta Haudecœur presque avec colère et je vais te dire pourquoi. Ensuite, tu jugeras. —A Bourail, j'ai reçu la visite de M. de Beau-préant et celle d'un de ses amis, employé de son père Collivet. Ils m'ont dit, tous deux, qu'ils venaient me sauver et qu'il croyait à mon innocence, et qu'il avait juré, à moi, Louise, de me tirer du bagne, pour mériter ton amour et pour faire acte de justice.